



Le français au Canada

SEQUENZ GK 12 FRANZÖSISCH

von Wolfgang Steveker – eMail: steveker@arcor.de

	Medium (Typ, Quelle)	*Kommentar*	*Std.*
Motivationsphase	◆ Gilles Vigneault : *Mon pays* (Chanson) ◆ Fragebogen zu Kanada und Québec und Erstellung einer Landkarte ◆ René Vézina : *Québec, mon amour* (Lesetext, *écoute* 5/2000)	⇨ verrätselter Einstieg (*Quel pays?*) ⇨ Reaktivierung von Vorwissen, Klärung der Grundbegriffe (*francophonie* etc.), Vermittlung historischer, geographischer und landeskundlicher Aspekte ⇨ Vorstellung der Themenbereiche (Sprache, Identität, Sprachpolitik)	3
Filterphase	◆ *Sur un bac à voitures* (Hörtext) ◆ Louis Coté : *Les distinctions linguistiques entre le Canada et la France* (Lesetext, *FU Frz* 2/1995, Auszüge)	⇨ den typischen Akzent und Besonderheiten der Aussprache erleben und erkennen ⇨ lexikalische Besonderheiten des *français québécois* (archaïsmes, anglicismes, mots francisés, néologismes)	3
Analysephase	◆ Katerine Rollet (Lesetext, *Praxis Schulfernsehen WDR* 1993) ◆ Michel Rivard : *Le cœur de ma vie* (Chanson)	Schwerpunkt 1: Identität ⇨ Identität als *Québécois* (und nicht *Canadien!*) ⇨ die Bedrohung für Sprache und Kultur durch die Übermacht der Anglophonen ⇨ Französisch als identitätstiftendes Merkmal ⇨ Massnahmen zum Schutz der *identité distincte* und der frz. Sprache in Kanada	3
	◆ Auszüge aus dem Gesetzestext der *Charte de la Langue Française* (1977) ◆ Robert Charlebois : *Indépendantriste* (Chanson) ◆ Le référendum de 1995 (Fernseh, *France-TV-Magazine*, 12/1995) ◆ René Vézina: *Le goût de l'indépendance* (Lesetext, *écoute* 4/2001)	Schwerpunkt 2: Sprachpolitik, Politik ⇨ die „radikalen" Bestimmungen der *Charte de la Langue Française* vor dem Hintergrund der Situation der Frankokanadier bewerten ⇨ Wille zur Unabhängigkeit; das problematische Zusammenleben der Kulturen („les deux solitudes") ⇨ Die Volksabstimmung 1995: *Les partisans du « oui », les partisans du « non »* ⇨ neuester Stand der Unabhängigkeitsfrage	6
	◆ Quiz	Umwälzung / Wiederholung der Sequenzinhalte und des Vokabulars	1
	Martin-Pierre Bouliane (Lesetext, *Praxis Schulfernsehen WDR* 1993)	**KLAUSUR**	2

GILLES VIGNEAULT - *MON PAYS*

Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver
Mon jardin ce n'est pas un jardin c'est ___________________
Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver
Mon chemin ce n'est pas un chemin c'est ___________________
Mon jardin ce n'est pas mon jardin c'est ___________________
Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver

De ce grand pays ___________________
Je crie avant que de me taire
A tous les hommes de la terre
Ma maison c'est votre ___________________
Entre ces quatre murs de glace
Je mets mon temps et mon espace
A préparer le feu, la place
Pour les humains de l'horizon
Et les humains sont de ma race

Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver
Mon chemin ce n'est pas mon chemin, c'est ___________________
Ma maison ce n'est pas ma maison c'est ___________________
Mon pays ce n'est pas mon pays c'est ______________________
Mon pays ce n'est pas mon pays c'est ___________________
D'un pays qui n'était ni pays ni patrie
Ma chanson ce n'est pas ma chanson c'est ma vie
C'est pour toi que je veux posséder mes hivers

1. Lisez le texte de la chanson et essayez de remplir les lacunes, s.v.p.

2. Écoutez la chanson et corrigez.

3. Décrivez le pays dont la chanson parle. Quels sont les traits caractéristiques du paysage et des habitants, selon Gilles Vigneault ?

4. De quel pays pourrait-il s'agir ?



Le français dans le Nouveau Monde

Qu'est-ce que vous en savez ?

On parle français…
O au Liban
O au Luxembourg
O au Mexique
O en Égypte
O en Suisse
O au Canada
O aux Etats-Unis
O en Espagne
O en Tunisie

Comment est-ce qu'on appelle l'ensemble formé par toutes les personnes qui, à la surface du globe, parlent le français ?
O la « francisation »
O le « franc-parler »
O la « francophonie »
O la « francophilie »
O la « francité »

Combien de francophones « réels » est-ce qu'il y a dans le monde ? (= qui ont le français comme langue maternelle)
O environ 110 millions
O environ 60 millions
O environ 100 millions
O environ 250 millions

Dans quelles provinces canadiennes la majorité des francophones habite-t-elle ?
O l'Ontario
O le Québec
O le Nouveau Brunswick
O le Manitoba
O la Nouvelle Écosse
O la Terre-Neuve

Et combien de francophones résident au Canada ?
O 20 millions
O 3 millions
O 7 millions
O 500.000

Quelle partie de la population du continent nord-américain est francophone ?
O 8 %　　O 2 %
O 15 %　　O 31 %

Quelle est la langue officielle…

… du Canada ?	**… du Québec?**
O l'anglais	O l'anglais
O le français	O le français

Quelle est la capitale….

… du Canada ?	**… du Québec ?**
O Toronto	O St. John
O Montréal	O Montréal
O Québec	O Québec
O Ottawa	O Ottawa
O Calgary	O Montpellier
O Halifax	O Toronto

Quand et par qui est-ce que le Canada a été « découvert » ?
O en 1534, par Jacques Cartier
O en 1492, par Christophe Colomb
O en 1498, par Vasco da Gama

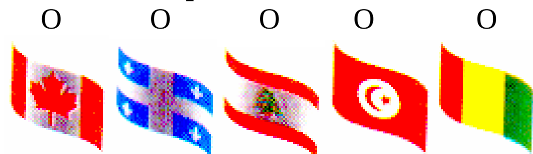
Quel nom est-ce que les explorateurs français ont donné à leur colonie en Amérique ?
O la « Nouvelle-Terre »
O la « Nouvelle-France »
O le « Nouveau Monde »

Quand est-ce que le Canada a passé sous dominance britannique ?
O en 1789
O en 1763
O en 1800

Quel surnom est-ce qu'on a donné au Québec ?
O la « Province Rebelle »
O la « Belle Province »
O la « Petite France »
O la « France Américaine »

Est-ce que les Français et les Québécois se comprennent sans problèmes ?
O Oui, le français québécois est identique au français de France
O En général oui, mais il y a des différences (accent, vocabulaire)

Combien de fois est-ce que les Québécois ont voté sur l'indépendance de leur province?
O 1 fois (1995)
O 2 fois (1980, 1995)
O 3 fois (1980, 1987, 1995)

O Difficilement. O Non, le français québécois est trop différent du français de France	
Avec quelle monnaie est-ce qu'on paie au Canada ? O le franc canadien O la couronne canadienne O le dollar canadien O le sou canadien	**Les Québécois sont en majorité…** O protestants O catholiques O islamiques O anglicans
La superficie du Québec représente… O trois fois celle de France O deux fois celle de France O quatre fois celle de France	**Quel est le drapeau du Québec ?** O O O O O 
De toute la superficie du Québec, la forêt recouvre… O un quart O près de la moitié O près des trois quarts	**Qu'est-ce que le Saint-Laurent ?** O le patron du Québec O un fleuve O l'archevêque du Canada

Canada

États-Unis

1) × Cochez les réponses correctes du questionnaire, s'il vous plaît. Pour chaque bonne réponse, vous remportez un point, pour chaque mauvaise réponse, vous en perdez un. <u>Attention !</u> Il y a souvent plusieurs possibilités !

2) Complétez la carte ci-dessus, s.v.p.

3) À l'aide des informations de la chanson et du questionnaire, écrivez un texte cohérent sur le Québec, ses habitants et sa langue.

Québec, mon amour

Je suis né, littéralement, les pieds dans l'eau du fleuve Saint-Laurent. Mes parents habitaient à Cap-Rouge, un village situé un peu à l'ouest de la ville de Québec. Mon père y avait construit une maison d'été sur pilotis, au bord du fleuve, pour la protéger des marées parfois fortes. On pouvait ainsi entendre sous nos pieds le clapotis des vagues qui allaient et venaient. Le souvenir m'en est resté. Cette relation quasi-intime avec le Saint-Laurent est l'un des caractères dominants des gens d'ici. Le fleuve d 200 kilomètres est l'artère vitale du Québec. […] Les premiers colons venus d'Europe se sont installés sur ses bords avant de partir explorer le reste du territoire. Et c'est ce que fait la majorité des visiteurs. D'abord impressionnés par la grandeur du Saint-Laurent, ils apprivoisent peu à peu les alentours. C'est ainsi qu'ils arrivent à comprendre la véritable nature de ce pays qui oscille entre la campagne et la ville, le passé et le présent, son héritage européen et son penchant pour l'Amérique.

[…] Au Québec, la nature n'est jamais très loin. Les gens qui habitent la ville de Québec, par exemple, n'ont qu'une demi-heure de route à faire pour atteindre le parc du mont Sainte-Anne et ses pistes de ski. Après avoir couru les bois, on revient en ville déguster les fantaisies culinaires à la mode. Car c'est là un autre trait des Québécois, tout au moins de ceux qui sont d'expression francophone. Les Etats-Unis ont beau être tout près, le sang des vieux pays coule encore dans leurs veines. Les gens sont fiers de leur tradition française et parlent une langue qui a conservé des expressions disparues depuis l'époque de Louis XIV! La volonté de préserver cet héritage nous porte à être pointilleux. Nos oreilles québécoises se hérissent quand elles entendent un Parisien parler de « shopping » ou de « snowboard ». Ici, les gens font leur « magasinage » et glissent sur leur « planche à neige ».

Cette question comporte évidemment sa part d'enjeux politiques, et les passions s'enflamment lors des discussions sur l'indépendance du Québec. Pour ou contre? Chose certaine, la très grande majorité tient à son côté francophone. Ce qui ne nous empêche pas de parler volontiers l'anglais et même d'autres langues : les Québécois sont sans doute les plus polyglottes de tous les citoyens nord-américains, et ils sont fiers d'accommoder les étrangers de passage en baragouinant quelques mots dans leur langue.

Et très vite, ils finissent par leur demander: « Trouvez-vous ça beau par ici? » Si le visiteur acquiesce, on lui parle comme à un ami de longue date. Encore faut-il prendre le temps : on se moque gentiment de ces touristes qui en douze jours veulent tout voir entre les chutes du Niagara et le Rocher Percé... distants de 2.000 kilomètres!

La meilleure façon de voir le pays est de s'inspirer du Saint-Laurent. Il se rend à la mer sans se presser, paressant à travers les îles et les roseaux du rivage. Faites comme les Québécois, installez-vous sur une terrasse qui borde le fleuve, et laissez votre regard se perdre au loin. Vous vous sentirez déjà chez nous, chez vous...

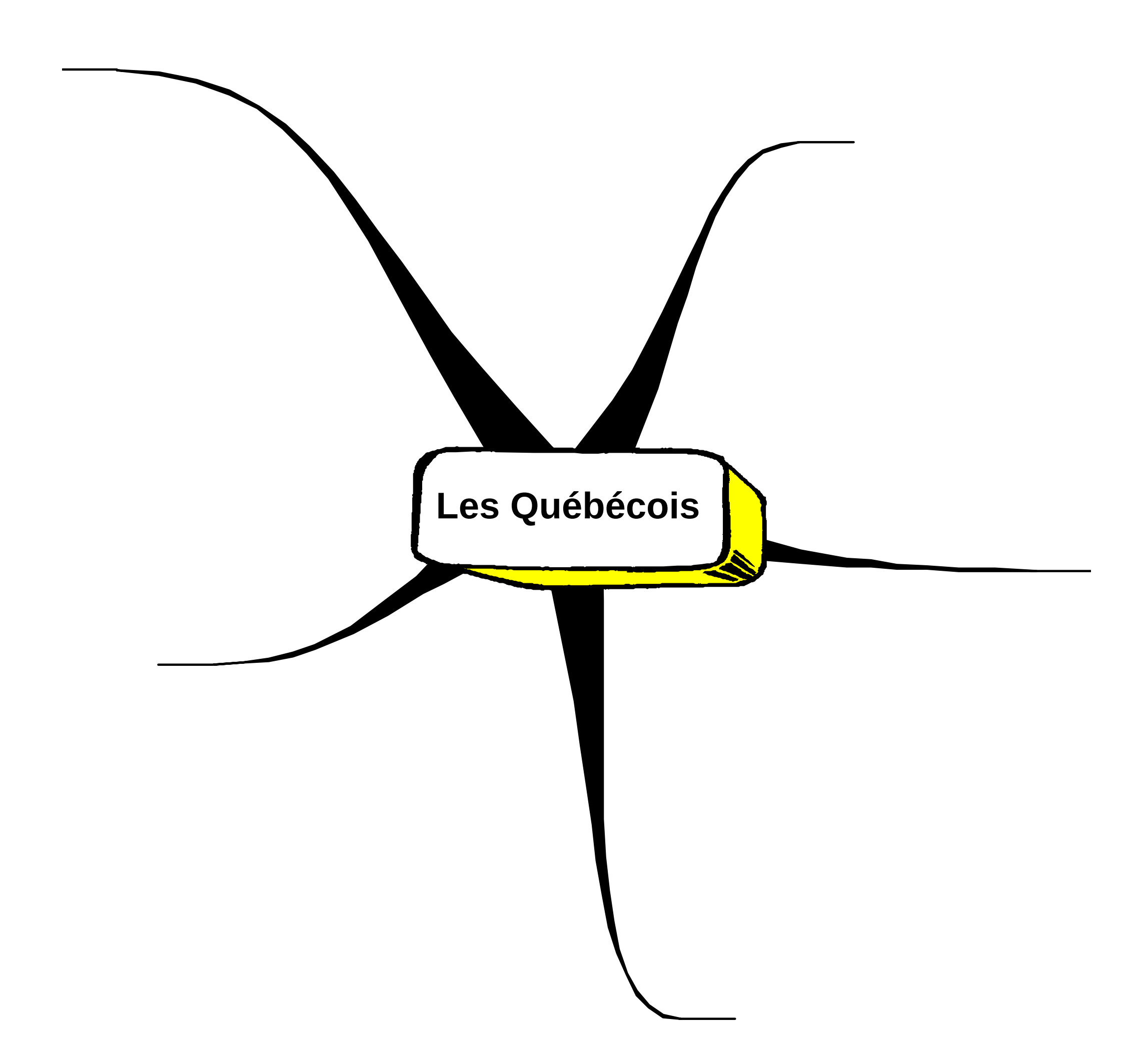
RENE VEZINA, écoute 5/2000, p. 8-9

sur pilotis ☯□♓●❷⧫♓❅→ une maison sur pilotis	Pfahlbau
marées, n.f.pl.	Gezeiten
clapotis ☯&●♋□❷⧫♓❅, n.m.	Plätschern
colon, n.m.	Kolonist
apprivoiser	zähmen, hier: erkunden
le penchant	Neigung, Hang
avoir beau faire qc	etwa : etwas tun können, sooft man will
pointilleux, -se	übergenau, pingelig
se hérisser	sich sträuben
enjeu, n.m.	Einsatz, hier : Streitpunkt
tenir à qc	Wert legen auf
accomoder	etwa: empfangen
baragouiner (fam.)	radebrechen
acquiescer (à qc)	zustimmen
paresser	→ paresseux,-se
border	säumen

1) Lisez le texte ci-dessus. Quelle impression du Québec et des Québécois l'auteur veut-il nous donner ?

2) Quels sont les traits caractéristiques des Québécois, selon l'auteur ?



3) A l'aide de l'associogramme, faites le portrait des Québécois, s.v.p.

Reportage sur le « <u>bac à voitures</u> » qui traverse le Saint-Laurent à Québec

L'hiver est très froid à Québec et le Saint-Laurent <u>charrie</u> des blocs de glace. Pourtant, les bacs à voiture doivent <u>relier</u> les deux rives, car les ponts sont rares. Nous sommes maintenant sur l'un de ces bacs à voitures, à Québec, et le capitaine nous explique, avec son bel et inimitable accent, les risques du métier.

> **le bac à voitures** – un ferry qui fait passer des voitures sur l'autre rive
> **charrier** – mit sich führen
> **relier** - verbinden

1) Écoutez l'interview une première fois et faites attention à l'accent québécois. Quelle impression en avez-vous?
(N'entrez pas dans les détails).

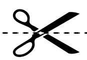
2) Écoutez le texte une deuxième fois et essayez de répondre aux questions suivantes.

⇨ Est-ce qu'il y a, au moment de l'interview, des risques ?

⇨ De quelle heure à quelle heure est-ce que le bac à voitures est en service ?

⇨ Combien de voitures le bac peut-il transporter ?

⇨ Combien de traversées le capitaine fait-il par jour ?

- 

3) Complétez la transcription suivante par les informations que vous avez comprises. Après cela, essayez de transcrire les parties qui manquent encore, s.v.p.

- Y'a pas de risques ?
- ________________.
- Ça <u>tourne</u> de quelle heure à quelle heure ?
- *Vous avez un service de dix heures __________________ et à ______________________ la nuit.*
- Et en combien de temps on relie les deux rives ?
- *En environ ______________________ minutes.*
- Tu prends en considération le <u>courant</u> ? Parce qu'il y a beaucoup de courant, hein, sur le Saint-Laurent, là, il y a des gros blocs de glace. Donc ça, tu le prends en considération ?
- ____
____
____
____
- Et combien de voitures tu peux mettre sur cette traversée ?
- *On parle d'environ __________________________ voitures .*
- Et la liaison, tu la fais combien de fois par jour ?
- *Ici, nous, on fait ______________________________________.*

> **tourner** – ici : être en service
> **le courant** – die Strömung
> **estival,e** – en été
> **hivernal,e** – en hiver

4) Quels sont les caractéristiques les plus frappants de l'accent québécois ?

5) Comment un Québécois prononcerait-il les mots suivants ?

	en France	*au Québec*
motif, petit, problématique	[motif], [p(★)ti], [pr❷blematik]	
culturel, peinture	[kyltu❀☜l], [p☜↓ty❀]	
du, dire, Dieu	[dy], [di❀], [djø]	
scrutin, cinq, italien	[sk❀yt☜↓], [s☜↓(k)], [italj☜↓]	
courant, manteau	[ku❀✌↓], [m✌↓t☐]	

pratiquer, crise	[p❀atike], [k❀iz]	

Transcription :	0'45''

- Y'a pas de risques ?
- *Pas encore !*
- Ça <u>tourne</u> de quelle heure à quelle heure ?
- *Vous avez un service de six heures le matin et à deux heures quarante la nuit.*
- Et en combien de temps on <u>relie</u> les deux rives ?
- *En environ quinze minutes.*
- Tu prends en considération le <u>courant</u> ? Parce qu'il y a beaucoup de courant, hein, sur le Saint-Laurent, là, il y a des gros blocs de glace. Donc ça, tu le prends en considération ?
- *Oui, l'hiver, c'est justement un petit peu différent de l'été et des manœuvres <u>estivales</u>. <u>Hivernales</u>, eh ben faut compenser le mouvement des glaces, des courants et pis on fait avec ça comme on peut.*
- Et combien de voitures tu peux mettre sur cette <u>traversée</u> ?
- *On parle d'environ 55 voitures .*
- Et la liaison, tu la fais combien de fois par jour ?
- *Ici, nous, on fait 22 traversées.*

Source : *Cassette <u>écoute</u>, mai 2000*

L'accent québécois :

♦ Les occlusives dentales [t] et [d] sont palatalisées et deviennent même des affriquées devant [i] et [y] et les semi-consonnes correspondantes:

motif [motsif], *petit* [ptsi], *culturel* [kyltsu❀☜l], *Dieu* [dzj⚐], *dire* [dzi❀], *du* [dzy]

Cette réalisation peut atteindre [d☪] et [♦♠]:

[d☪j⚐], [mo♦♠if]

♦ La consonne r est roulée: *traverser* [t**r**av☜❀se], *crise* [c**r**iz] (mais pas en position finale)

♦ Nasalisation affaiblie, parfois inexistante, p.ex. *matin* [mat☜(✐)], *quinze* [k☜(n)z], *courant* [kura(✐)], etc.

♦ …

Les distinctions linguistiques entre le Canada et la France

A

Dans un premier temps, il est important de noter que l'environnement géographique joue un rôle important dans le développement d'une langue. Le rude climat canadien a fait apparaître des mots et des expressions qui sont directement reliés à l'environnement. Une « souffIeuse à neige » est nul autre que cet énorme engin motorisé qui sert à déblayer et nettoyer les rues à la suite d'une tempête de neige. «La guididinne au nez» signifie le nez qui coule en permanence en raison du froid et de l'humidité qui agressent les moyens de défense du corps humain. Ces exemples démontrent que les Canadiens ont développé des expressions qui leur sont propres et qui n'existent pas dans les autres pays de langue française.

déblayer – räumen
la tempête – Unwetter, Sturm

B

Une deuxième distinction importante est l'utilisation fréquente de vieilles expressions que les Français ont abandonnées depuis quelques générations. La langue française au Canada et en Europe a connu des évolutions différentes. Les Canadiens ont conservé beaucoup de « vieux français ». Un « char » signifie une automobile, un « niaiseux » un niais et une porte est plus souvent « barrée » que fermée. Les jurons sont également très différents car ils sont tous, sans exception, rattachés à l'église catholique: tabernacle (prononcé « tabarnac »), hostie, ciboire, sacrement, etc. Pour inclure tout cela dans une phrase de jargon, un Québécois furieux à la suite d'un fâcheux accident pourrait bien résumer son humeur de la façon suivante: «*Il y eut un tabarnac de niaiseux hier soir qui est rentré dans le côté de mon char au point que je ne pouvais plus débarrer ma porte.* »

le niais – Einfaltspinsel
le juron - Fluch

C

Une troisième différence entre le Canada et la France est l'utilisation considérable de mots anglais chez les Canadiens français et ce, malgré l'obstination des experts littéraires canadiens à chercher une traduction française pour tout mot anglais. Pour les puristes de la langue française, cette situation est d'autant plus frustrante car ils savent que tous les Québécois apprennent à l'école les termes français. Par exemple, le Québécois dira qu'il a eu un « flat » plutôt qu'une crevaison, alors qu'il connaît très bien le mot « crevaison ». Le fait reste qu'une fois sur deux il utilisera le mot « fIat ». Ce qu'il y a de paradoxal dans l'attitude des Québécois est leur détermination à préserver leur héritage culturel alors qu'ils entretiennent eux-mêmes (consciemment ou inconsciemment) la menace anglo-saxonne. Peut-être que les Québécois se sont habitués à leurs voisins anglais au point qu'ils ne peuvent plus s'en passer!

l'obstination – Hartnäckigkeit
entretenir – ici : aufrechterhalten, schüren

D

Une dernière distinction importante à souligner est exprimée par la volonté des intellectuels canadiens-français à chercher une traduction pour tout les mots anglais que les francophones seraient susceptibles d'utiliser. Ainsi vous aurez droit à un "hambourgeois" et un "chien chaud" à la place d'un *hamburger* et d'un *hot dog*. Dans la traduction de l'anglais au français, les Canadiens sont maîtres et vont beaucoup plus loin que les Français.

être susceptible de faire qc - imstande sein zu tun

LOUIS COTE, *FU Frz 2/95*, p. 10 (texte abrégé)

1) Lisez bien l'extrait du texte qui vous correspond (A, B, C ou D). Chaque extrait traite d'un autre caractéristique du français québécois.

2) A l'aide de la liste ci-dessous, essayez de trouver d'autres exemples pour ce caractéristique.

3) Présentez et expliquez - en vos propres mots ! – «votre» caractéristique à la classe. Donnez des exemples et cherchez un mot clé / des mots clés qu'on pourra mettre au tableau.

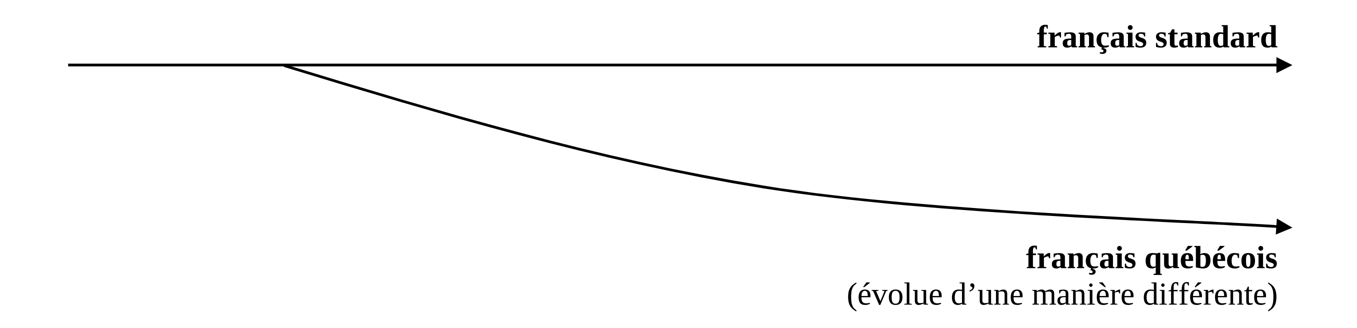
Petit dictionnaire du français québécois

à cause que : parce que (fr. stand. †)
barrer: fermer (fr. stand. †)
commanditer : sponsoriser
faire un flop : avoir un échec
la bordée : une chute de neige abondante (fr. stand. 'Geschütz-, Gewehrsalve')
la brunante : le crépuscule (Abenddämmerung)
la carriole : une voiture d'hiver montée sur patins (fr. stand. 'Karren')
la fin de semaine: le week-end
la glissade : le toboggan (Rutschbahn, fr. stand. 'Ausrutschen')
la menterie : la mensonge (fr. stand. †)
la planche à neige : le snowboard
la pouderie : la tempête de neige
la toune: la chanson
le bac, le traversier : le ferry-boat
le brûlot : un petit insecte nord-américain qui brûle la peau en la piquant
le cash : le fric
le char: la voiture (fr. stand. †)
le courriel: le mél (Email)
le dîner : repas du midi (fr. stand. †)
le flat : la crevaison
le fun : le plaisir
le maïs soufflé : le pop-corn
le niaiseux : le niais (fr. stand. †)
le souper : repas du soir (fr. stand. †)
le stationnement: le parking
le téléjournal: le journal télévisé
le téléroman: la série télévisée
les mitaines (f.) : les moufles (Fausthandschuhe)
magasiner : faire du shopping
zipper : fermer avec une fermeture à glissière

Mögliches Tafelbild nach U-Gespräch

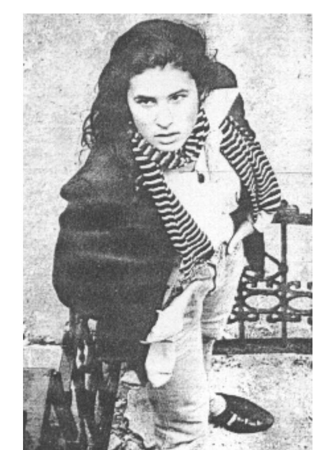
Les distinctions linguistiques entre le français standard et le français québécois



	A	B	C	D
mots clés	emploi de mots nouveaux **néologismes**	emploi de «vieux français» **archaïsmes**	emploi de mots anglais **anglicismes**	traduction en français **francisation**
analyse	⇨ souvent reliés à l'environnement ⇨ nécessité de pouvoir décrire les réalités nouvelles en Amérique du Nord	⇨ le contact avec la France a été interrompu en 1763 ⇨ les deux français ont connu une évolution différente	⇨ situation géographique ⇨ pression linguistique de l'anglais (langue familière) ⇄ *évolutions* *situation*	⇨ pour éviter les anglicismes ⇨ purisme, volonté de préserver la langue (langue soutenue) *contradictoires* *paradoxale*
exemples	**la souffleuse à neige** 'Schneepflug' **la pouderie** 'tempête de neige' **la bordée** 'chute de neige abondante'	**le niaiseux** 'idiot' **le char** 'voiture' **le souper** 'repas de soir' **à cause que** 'parce que'	**le flat** 'crevaison' **le cash** 'fric' **le fun** 'plaisir' **faire un flop** 'avoir un échec' **la toune** 'la chanson'	**le maïs soufflé** 'pop-corn' **magasiner** 'faire du shopping' **la fin de semaine** 'week-end'

KATERINE ROLLET

« Je m'appelle Katerine Rollet. J'ai 17 ans. Je vais au Collège du Vieux Montréal. J'habite dans ce qu'on appelle le Plateau Mont-Royal. C'est un quartier assez francophone, plutôt très majoritairement francophone, et je fais aussi partie de la population québécoise qui est en grande majorité catholique, ou disons de descendance catholique québécoise franco-phone.



La francophonie, c'est, je pense, quelque chose de grand dans le monde. Je pense qu'au Québec, on est une petite île dans l'Amérique du Nord, où il y a seulement 6 millions d'habitants, dont 4 millions qui sont vraiment francophones de souche. C'est rien quand je pense qu'en dessous il y a les Etats-Unis, en haut, il y a le Canada. Partout autour, c'est vraiment anglophone, donc, on est encerclé.

Les traditions francophones s'expriment de plusieurs façons. Je pense que c'est vraiment la culture en tant que telle qui est spéciale. Par exemple, que ce soit les repas à Noël, ou dans les jours de fête, ou la façon dont on doit aller dans la rue. Souvent il y a des manifestations dans la rue, des festivals, beaucoup de spectacles dehors. »

de souche – de naissance
encercler - umzingeln, einschließen
en tant que tel(le)- hier : als solche(r), an sich

Source : *Québec – Le Canada français,*
Praxis Schulfernsehen WDR, 201/1993

1) Faites – en quelques lignes et en vos propres mots – le portrait de Katerine Rollet.

2) Tracez l'ídentité de Katerine Rollet.

3) Décrivez la situation particulière des Québécois. Quelles conséquences « psychologiques » a-t-elle ?

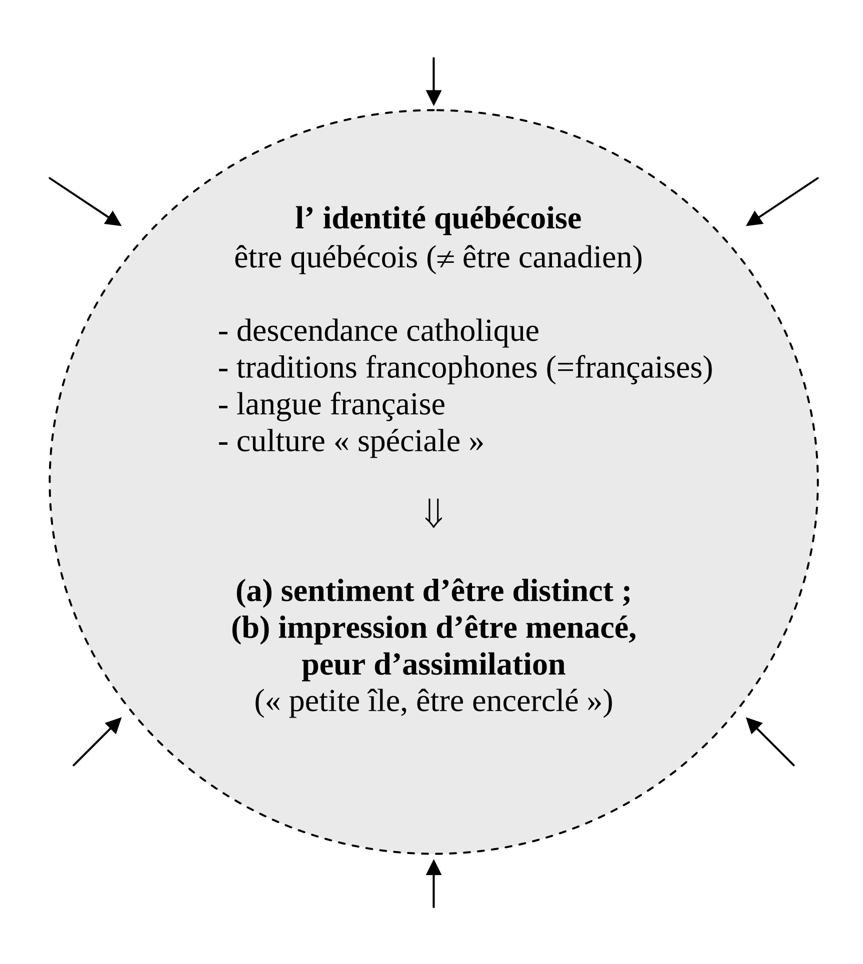
4) Analysez les procédés de style employés par Katerine pour mettre en évidence la situation particulière des Québécois.

5) Pourquoi Katerine pense-t-elle que la francophonie est « quelque chose de grand dans le monde » (l.13) ?

6) Être allemand, qu'est-ce que c'est ? La langue allemande est-elle « importante » pour vous ? Justifiez votre réponse.

Mögliches Tafelbild nach U-Gespräch





MICHEL RIVARD - *LE CŒUR DE MA VIE*

1 - C'est la langue qui court
Dans les rues de ma ville
Comme une chanson d'amour
Au refrain malhabile
Elle est fière et rebelle
Et se blesse souvent
Sur les murs des gratte-ciel
Contre les tours d'argent

2 - Elle n'est pas toujours belle
On la malmène un peu
C'est pas toujours facile
D'être seule au milieu
D'un continent immense
Où ils règlent le jeu
Où ils mènent la danse
Où ils sont si nombreux

3 - Elle n'est pas toujours belle
Mais vivante elle se bat
En mémoire fidèle
De nos maux de nos voix
De nos éclats de rire
Et de colère aussi
C'est la langue de mon cœur
Et le cœur de ma vie

4 - On la parle tout bas
Aux moments de tendresse
Elle a des mots si doux
Qu'ils se fondent aux caresses
Mais quand il faut crier
Qu'on est là qu'on existe
Elle a le son qui mord
Et les mots qui résistent

5 - C'est une langue de France
Aux accents d'Amérique
Elle déjoue le silence
À grands coups de musique
C'est la langue de mon cœur
Et le cœur de ma vie
Que jamais elle ne meure
Que jamais on ne l'oublie...

6 - Il faut pour la défendre
....
....
....
....
....
....
....

7 – ....
....
....
....
....
....
....
....

8 - C'est une langue de France
Aux accents d'Amérique
Elle déjoue le silence
À grand coups de musique
C'est la langue de mon cœur
Et le cœur de ma vie
Que jamais elle ne meure
Que jamais on ne l'oublie...



malhabile – maladroit,e (ungeschickt)
le gratte-ciel – un très haut bâtiment qui « gratte » le ciel
malmener – maltraiter, brutaliser
mener la danse – ici : commander
fidèle – treu(herzig)
se fondre à – verschmelzen mit
la caresse → caresser (streicheln, liebkosen)
le son – der Klang
mordre – beißen
déjouer – zum Scheitern bringen
secouer – rütteln, schütteln

Écoutez les strophes 1-5.

1) Comment le chanteur caractérise-t-il sa langue ?

2) Qui se cache derrière le pronom « ils » dans la deuxième strophe?

3) Expliquez les deux derniers vers de la troisième strophe.

4) La sixième strophe commence par les mots « *Il faut pour la défendre...* ». Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour défendre une langue ? Notez vos idées, s.v.p.

Écoutez les strophes 6-8.

5) Qu'est-ce que le chanteur propose, concrètement, pour défendre sa langue ? Comparez avec vos idées, s.v.p.

Clé :

6 - Il faut pour la défendre
La parler de son mieux
Il faut la faire entendre
Faut la secouer un peu
Il faut la faire aimer
À ces gens près de nous
Qui se croient menacés
De nous savoir debout

7 - Il faut la faire aimer
À ces gens de partout
Venus trouver chez nous
Un goût de liberté
Elle a les mots qu'il faut
Pour nommer le pays
Pour qu'on parle de lui
Qu'on le chante tout haut

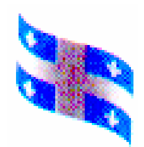
faire qc de son mieux – etwas so gut tun wie man kann
secouer – rütteln, schütteln

Vocabulaire thématique (*langue & identité*)

accent, n.m.	Akzent
anglicisme, n.m.	Anglizismus
anglophone	1) anglophon, englischspr.; 2) Anglophone(r)
archaïsme, n.m.	Archaismus (= veraltetes Wort)
assimilation, n.f.	Assimilierung, Eingliederung
assimiler qn	assimilieren, eingliedern
bilingue	zweisprachig
de souche (être francophone de souche)	der Herkunft nach, von Geburt
désigner qc	auf etwas hinweisen, etwas bezeichnen
distinct,-e de qc	verschieden von
encercler	umzingeln, einschließen
être de descendance (catholique / protestante)	von … Abstammung sein
éviter (les mots anglais)	vermeiden
évoluer	sich entwickeln
exercer une pression (linguistique, culturelle) sur	(sprachlichen, kulturellen) Druck ausüben auf
faire face à qn	jmdm trotzen, die Stirn bieten
fidèle	treu(herzig)
fier, fière de qc	stolz auf etw.
francisation, n.f.	etwa: Französisierung
franciser (un mot)	etwa: französizieren
francophone	1) frankophon; 2) Frankophone(r)
francophonie, m.f.	die « Frankophonie »
hospitalier, -ière	gastfreundlich
identique (à qc)	identisch mit
langue (n.f.) maternelle, officielle	Mutter-; Amtssprache
linguistique	linguistisch, sprachlich
malmener	schlecht behandeln
menacer qn	bedrohen
minoritaire	≠ *majoritaire*
néologisme, n.m.	Neologismus, neu kreiertes Wort
pointilleux, -se	übergenau, pingelig
préserver qc	bewahren, schützen
relier	verbinden
se hérisser	sich sträuben
tenir à qc	Wert legen auf



Imagine que tu sois politicien(-ne) et que tu vas déposer un projet de loi[1] pour la défense de la langue française au Parlament Québécois.



PROJET DE LOI POUR LA DEFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

§1 – ***titre :***

texte :

§2

§3

§4

§5

[1] **déposer un projet de loi au Parlament –** einen Gesetzesentwurf im Parlament einbringen

LA CHARTE DE LA LANGUE FRANÇAISE

TITRE I : LE STATUT DE LA LANGUE FRANÇAISE

CHAPITRE I - LA LANGUE OFFICIELLE DU QUÉBEC

1. Le français est la langue officielle du Québec.

CHAPITRE II - LES DROITS LINGUISTIQUES FONDAMENTAUX

2. Toute personne a le droit que communiquent en français avec elle l'Administration, les services de santé et les services sociaux, les entreprises d'utilité publique [...] et les diverses entreprises exerçant au Québec. [...]

4. Les travailleurs ont le droit d'exercer leurs activités en français.

5. Les consommateurs de biens[2] ou de services ont le droit d'être informés et servis en français.

CHAPITRE VI - LA LANGUE DU TRAVAIL

41. L'employeur rédige[3] dans la langue officielle les communications qu'il adresse à son personnel. Il rédige et publie en français les offres d'emploi ou de promotion[4].

CHAPITRE VII - LA LANGUE DU COMMERCE ET DES AFFAIRES

51. Toute inscription sur un produit, sur son contenant ou sur son emballage[5], sur un document ou objet accompagnant ce produit, y compris le mode d'emploi et les certificats de garantie, doit être rédigée en français. Cette règle s'applique également aux menus et aux cartes des vins.

52.1 Tout logiciel[6], y compris tout ludiciel ou système d'exploitation, qu'il soit installé ou non, doit être disponible en français. [...]

58. L'affichage[7] public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que[8] le français y figure de façon nettement prédominante.

CHAPITRE VIII – LA LANGUE DE L'ENSEIGNEMENT

72. L'enseignement se donne en français dans les classes maternelles, dans les écoles primaires et secondaires sous réserve des exceptions prévues au présent chapitre.

73. Peuvent recevoir l'enseignement en anglais, à la demande de l'un de leurs parents, les enfants dont le père ou la mère a reçu un enseignement primaire en anglais au Canada, pourvu que cet enseignement constitue la majeure partie de l'enseignement primaire reçu au Canada.

[Source : L'Office de la Langue Française, http://www.olf.gouv.qc.ca]

1) Comparez les règlements de la *Charte de la langue française* avec ceux de la loi que vous avez écrite. Est-ce qu'il y a des points communs ?

2) Résumez chaque chapitre dans une seule phrase.

3) Ces règlements sont-ils exagérés ? Commentez, s.v.p.

---

[2] **les biens** – Güter
[3] **rédiger qc** - verfassen
[4] **la promotion** - Beförderung
[5] **l'emballage** (m.) – Verpackung
[6] **le logiciel** - Software
[7] **l'affichage** (m.) – cf. *afficher* (Aushängen, Plakatierung)
[8] **pourvu que** - sofern



Lösungsvorschlag zu Aufg. 2:

Loi 101 (1977) : « Charte de la langue française »
La Charte de la langue française… - fait du français **la langue officielle** du Québec - concède aux francophones des « **droits linguistiques fondamentaux** » - fait du français **la langue du travail** - impose l'usage exclusif du français sur les emballages, dans **l'affichage public** et la **publicité commerciale** **- restreint l'accès à l'école anglaise**



ROBERT CHARLEBOIS - *INDEPENDANTRISTE*

1 –
Elle enfile un bustier fleurdelisé
Pour afficher son autonomie
Il repasse son t-shirt unifolié
En bougonnant après les colonies
Elle trinque au bon roi François Ier
Il tète son scotch from the Old Country
Elle dit que tout ça, c'est sa faute à lui
Il ronfle tout seul dans son lit queen la nuit

Refrain –
Faut qu'on s'sépare, y faut qu'on splite
C'est toi qui pars ou moi j'te quitte
Prends le Pacifique, je garde l'Atlantique
Forever indépendant triste
Faut qu'on s'sépare, y faut qu'on splite
C'est toi qui pars ou moi j'te quitte
Sois pacifique, j'reste authentique
Together indépendant triste.

2 –
. . .

1 **enfiler** – mettre (un vêtement)
1 **le bustier** – Bustier (etwa: trägerloses Top)
1 **fleurdelysé,e** – *avec l'image d'une fleur de lys* (Lilie)
2 **afficher** – ici: *montrer*
3 **repasser** – bügeln
3 **unifolié,e** – ici: *avec l'image d'une feuille d'érable* (Ahorn-blatt)
4 **bougonner** – murren
5 **trinquer à (la santé de) qn** – *boire en l'honneur de qn*
6 **tèter** – ici : *boire*
8 **ronfler** – *faire un bruit particulier du nez, en dormant*
11 **y faut** (fr. québéc.) – *il faut*
17 **pacifique** – *qui aime la paix*

1) De quoi la chanson parle-t-elle ? Analysez l'image que le chanteur ébauche.

2) Comment la chanson continuera-t-elle ? Écrivez entre quatre et huit vers de la deuxième strophe et essayez de rester dans l'allégorie de la première strophe. Justifiez vos vers.
⇨Ne faites pas attention ni à la rime ni au rythme.

Beispiele für Schülerergebnisse (BvA Dormagen, GK 12, Schulj. 2000/2001)

Elle a une relation amoureuse avec la nature
tandis qu' il rencontre ses amis
Il fait la prière protestante
Et elle va à l'église catholique
Tous les deux ont des hobbies différents
il leur faut de *meet at un bar*
parce qu'ils ne vont pas au même restaurant

Elle est fière de sa religion
voilà une différence qu'on peut pas surmonter :
Lui, il aime seulement le football
et le jeu est sa religion
Lui, il aime manger à Burger King
mais elle, elle aime faire la cuisine.

Elle est catholique et soigne sa foi
Il est protestant et pas très religieux
Il déteste les traditions francophones à Noël
Elle a une relation quasi-intime avec la nature
mais il aime *the city life*



France-TV-Magazine 37, nov. 1994

Introduction

Avec une avance de trois dixièmes de points (44,7% des voix contre 44,3%), les indépendantistes viennent de gagner aux Législatives. Jacques Parizeau, le nouveau Premier ministre du Québec pense déjà à la prochaine étape, celle du référendum sur la souveraineté, ce même référendum rejeté en 1980 à 60%. Si les Québécois devaient aujourd'hui se prononcer sur leur souveraineté, ils diraient "non" (51% d'après les sondages). Celle ambivalence est parfois difficilement compréhensible de l'extérieur. Le Québec ne peut aujourd'hui se résoudre à faire le grand saut.

[*Le Point* du 17 septembre 1994, pp. 45-46; *L'Express* du 15 septembre 1994, p.261]

[Compréhension globale]

Regardez la vidéo une première fois et répondez aux questions suivantes, s.v.p.

1) Comment le parti indépendantiste du Québec s'appelle-t-il ? Qui est à sa tête ?
2) Qui est l'ancien Premier Ministre du Québec ? Quelle couleur politique représente-t-il ?
3) La majorité des Québécois, est-elle pour ou plutôt contre l'indépendance ?
4) Quel est « le paradoxe » dont l'envoyé spécial parle ?
5) Quand est-ce que la question de l'indépendance sera posée aux Québécois ?

[Compréhension lexicale]

Regardez la vidéo une deuxième fois et cochez les bonnes réponses, s.v.p.

1) Pour imposer l'indépendance du Québec, les indépendantistes préparent
O des élections O un référendum O un putsch

2) Jacques Parizeau a promis de
O « libérer » le Québec O « livrer » le Québec O « libéraliser » le Québec

3) Quand un parti gagne aux élections, il
O rend le pouvoir O prend le pouvoir O reçoit le pouvoir

4) Un pays souverain, c'est
O un pays régné par un roi O un pays indépendant O un pays normal

5) Daniel Johnson a essayé de
O éliminer la tendance O renverser la tendance O enlever la tendance

6) Un indépendantiste au Québec, c'est un
O démocrate O séparatiste O royaliste

7) La séparation du Québec, qu'est-ce qu'elle pourra avoir pour conséquence ?
O une guerre économique O l'instabilité économique O l'instabilité politique

8) Quand un pays se sépare d'un autre pays, il
O fait sécession O fait séparation O fait section

9) Quand on élit un gouvernement, on lui donne
O une prise de pouvoir O un mandat O une période

10) Le score des élections a été
O serré O clair O net

11) En ce qui concerne l'idée de l'indépendance, beaucoup de Québécois se montrent
O récitents O réticents O rénitents



France-TV-Magazine 50, déc. 1995

Regardez la deuxième partie de la vidéo et prenez des notes.

---

1) Décrivez l'ambiance avant le référendum sur l'indépendance parmi…

… les partisans du « oui » :

… les partisans du « non » :

2) Qui sort vainqueur du référendum ? Quel est le score ?

3) Quelles sont les réactions des politiciens ?

France-TV-Magazine 37, nov. 1994

TRANSCRIPTION

Le Québec a changé de Premier ministre. Les dernières élections législatives ont été marquées par la victoire des indépendantistes, autrement dit du Parti Québécois. A sa tête: Jacques Parizeau, qui a déjà promis d'organiser d'ici un an, un référendum sur l'indépendance du pays.

◆ Le journaliste :
Voici l'homme qui promet de libérer le Québec. 14 ans après leur échec historique, Jacques Parizeau à la tête du Parti Québécois, a rafistolé le rêve des indépendantistes. Et pendant la campagne, il n'a laissé planer aucun doute sur l'avenir de la Belle Province.

◆ Jacques PARIZEAU, Chef du Parti Québécois :
On va l'avoir, le référendum, que le Québec va devenir un pays souverain, que dans un an d'ici ou à peu près (8, 10 mois, un an), le Québec va être un pays normal.

◆ Le journaliste :
Exaltant ou dérisoire, le projet d'indépendance reste ici une rêverie nationale, et c'est en s'appuyant sur celle contradiction que le libéral Daniel Johnson a tenté de renverser la tendance.

◆ Daniel JOHNSON, Premier Ministre du Québec :
Il n'est pas logique de voter pour des séparatistes si on est contre la séparation.

◆ Le journaliste :
Aujourd'hui, les Québécois, après 7 semaines de campagne, rendent leur verdict. Entre deux rendez-vous, avant ou après le travail, avec pour l'instant des préoccupations plus économiques que nationalistes.

◆ Une femme :
Les gens ont peur du futur. Les gens sont plus concernés avec les emplois. Est-ce qu'on va avoir des emplois ? Une autre femme : On n'a pas été bien servi par le fédéralisme au Québec. Je pense qu'on est capable d'être autonome, oui.

◆ Le journaliste :
Si par exemple le Parti Québécois prend le pouvoir ? Qu'est-ce que ça va changer?

◆ Un homme :
Pas grand chose pour l'instant, peut-être l'instabilité, l'instabilité économique, surtout.

◆ Le journaliste :
Au Québec, petite Amérique en version française, on craint les tensions que susciterait un éventuel processus d'indépendance. La deuxième révolution tranquille, redoutée par les uns, souhaitée par les autres, pourrait être plus agitée que prévu.

◆ Michael DARMON, Envoyé spécial :
En fait, les Québécois veulent surtout changer de gouvernement; la question nationale, ce sera pour plus tard, disent-ils. Et c'est bien là tout le paradoxe : au Québec, les indépendantistes progressent, mais pas l'idée de l'indépendance.

◆ Bruno MASURE :
Les séparatistes québécois, ont remporté les élections provinciales. Il reste au nouveau Premier ministre, Jacques Parizeau, à convaincre ses supporters francophones qu'ils doivent faire sécession et donc créer une nation indépendante. Reportage de notre envoyé spécial, Michael Darmon.

◆ Un journaliste :
La chronique de Québec retiendra peut-être ce moment comme l'appel du Capitole. Jacques Parizeau, élu depuis deux heures à peine, improvise devant ses militants un référendum express.

◆ Jacques PARIZEAU, Premier Ministre du Québec :
Mais nous y sommes, maintenant. Voulons nous devenir un peuple normal, dans un pays qui lui appartient?

◆ Le journaliste :
Cette question sera posée l'année prochaine aux Québécois, sans aucune certitude quant à leur réponse. Alors, au lendemain de la victoire des souverainistes, certains ne voient qu'une raison pour expliquer cette prise du pouvoir.

◆ Un homme:
On n'a jamais donné plus que deux mandats à un gouvernement, donc un changement pour la majorité s'impose.

◆ Le journaliste :
On sort d'une période électorale pour rentrer bientôt dans une période référendaire, mais les Montréalais ne semblent pas bouleversés d'autant que le score d'hier a été plus serré que prévu. L'équilibre rassure et conforte chacun dans ses positions.

◆ Un homme :
J'avais peur d'une majorité séparatiste et les séparatistes sont un peu contrôlés, maintenant.

◆ Une femme :
Si tout le monde pense ensemble, on pourrait - même avec les Anglais - très bien s'entendre aussi. Faut que chacun mette un peu d'eau dans son vin.

◆ Le journaliste :
De son côté, la presse souligne le demi-échec des souverainistes, les prochains bras de fer entre Ottawa et Québec avec le sentiment que l'histoire repasse les plats comme en 76 : victoire des indépendantistes aux élections, échec au référendum.

◆ Un homme :
On va perdre un an à parler référendum, à planifier un référendum, d'autres études, puis tout ça pour rien, parce qu'on sait qu'il ne passera pas, le référendum.

◆ Le journaliste :
Avec l'arrivée des indépendantistes au pouvoir, c'est une période d'incertitude qui s'ouvre pour le Québec. Les nouveaux dirigeants devront tout d'abord prouver qu'ils sont capables de sortir le pays de la crise, s'ils veulent avoir la moindre chance de convaincre des Québécois réticents à l'idée de l'indépendance.

Le goût de l'indépendance

À 62 ans, Lucien Bouchard, le Premier ministre du Québec, a abandonné la politique. Il y a six ans, il avait failli mourir d'une maladie infectieuse, au point de perdre une jambe. Il était aussi passé à deux cheveux - 50 000 votes sur 5 millions - de convaincre les Québécois de voter pour l'indépendance de leur province lors du référendum de 1995. Aujourd'hui, son rêve d'un Québec souverain semble perdre du terrain. Le nationalisme québécois est-il sur son déclin?

On pourrait le croire, et pourtant il est tout aussi fort, sinon plus qu'avant, ce «goût du Québec», sauf qu'il prend des formes différentes de celles qui prévalaient autrefois. Les descendants des colons français n'ont jamais oublié la «Conquête», c'est-à-dire la victoire décisive des troupes anglaises, en 1759, qui consacrait la domination britannique sur l'ancienne Nouvelle-France. Le Québec a d'ailleurs adopté, pour orner son drapeau, le fleurdelisé de la France royale, et sa devise est : «Je me souviens»...

À l'époque de la Conquête, les Canadiens français étaient essentiellement des paysans. Les nouveaux arrivants ont naturellement pris le contrôle, eux, des affaires. Ils parlaient anglais, ils étaient de religion protestante, ils étaient riches... trois différences marquantes avec leur compatriotes francophones catholiques. Et c'est ainsi qu'est né le mythe des «deux solitudes», une anglaise, une française.

Mais beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. Les Québécois francophones ont pris goût à l'école. Des immigrants venus de partout sont venus s'établir ici, créant une véritable mosaïque culturelle. Le discours nationaliste, autrefois fondé sur l'idée de la revanche face aux conquérants, a dû se réinventer. Pendant que les politiciens se disputaient, les artistes et les gens d'affaires, eux, partaient à la conquête du monde. Aujourd'hui, ce sont les francophones qui contrôlent en majeure partie l'économie québécoise, tandis que le Cirque du Soleil, Céline Dion et les autres promènent le nom du Québec sur toutes les scènes de la planète. Et les lois qui protègent la culture francophone d'Amérique semblent fonctionner : auparavant, les immigrants s'intégraient a la communauté anglophone ; aujourd'hui, ils parlent de plus en plus le français.

Tout est-il gagné pour autant? Que non. Le Québec demeure un anachronisme au milieu d'une mer anglophone en Amérique du Nord. Mais les Québécois demeurent fortement attachés à leur langue et à leurs traditions. Et cette fidélité transcende les partis politiques.

Pour Lucien Bouchard, le Québec idéal était indépendant du reste du Canada. Mais tous les sondages montrent que la majorité clé de la population ne veut pas le suivre dans cette voie. C'est pourquoi il tire sa révérence, après une trentaine d'années consacrées à la politique.

RENE VEZINA, écoute 4/2001, p.55

faillir faire qc	beinahe etwas tun
à deux cheveux (fr. québ., en fr. standard: *à un cheveux près*)	um Haaresbreite
être sur son déclin	im Niedergang begriffen sein
prévaloir	vorherrschen
se réinventer	neu erschaffen werden
en majeure partie	zum größten Teil
demeurer	weiterhin bleiben
transcender qc	über die Grenzen einer Sache hinausgehen
le sondage	Meinungsumfrage
tirer sa révérence	etwa : sich empfehlen

1) Résumez ce texte en quelques lignes, s.v.p.

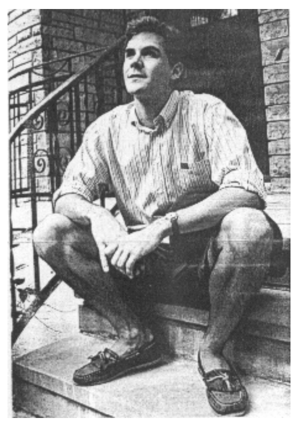
2) Expliquez pourquoi le rêve de Lucien Bouchard perd du terrain.

Vocabulaire thématique (*lois linguistiques & indépendance*)

adopter une loi	ein Gesetz verabschieden
affichage (public) , n.m.	(öffentliches) Aushängen, Plakatieren
afficher qc	aushängen, anbringen, ankleben
anachronisme, n.m.	Anachronismus
concéder qc à qn (concéder un droit à qn)	zugestehen, erteilen (jmdm ein Recht erteilen)
défendre (une langue, un droit)	schützen
droit, n.m. (des droits linguistiques fondamentaux)	Recht (sprachliche Grundrechte)
emballage, n.m.	Verpackung
être sur son déclin	im Niedergang begriffen sein
faire sécession (de qc)	sich (von etwas) abspalten
fédéralisme, n.m.	Förderalismus
imposer qc (à qn)	(jmdm gegenüber) etwas durchsetzen
indépendance, n.f. ; indépendant,-e	Unabhängigkeit, unabhängig
instabilité, n.f.	mangelnde Stabilität
le partisan	Anhänger, Befürworter
libéral, e	Liberale(r); liberal
libérer qc	etwas befreien
loi (n.f.) linguistique	sprachpolitisches Gesetz
opter pour	sich entscheiden für
pacifique	friedlich, friedfertig
pays (n.m.) souverain	eigenständ. Staat
perdre du terrain	an Boden verlieren
prédominance, n.f.	Vorherrschaft
prédominant,-e	vorherrschend
prédominer; prévaloir	vorherrschen
prendre le pouvoir	an die Macht gelangen
récitent,-e	widerstrebend, voller Vorbehalte
rédiger qc	verfassen, abfassen
référendum ☯📬📬📬❷❍☸📪 ■📬❍📬	Volksabstimmung
renverser qc (renverser la tendance)	etwas umkehren (die Tendenz umkehren)
restreindre (restreindre l'accès à qc)	(den Zugang zu etwas) beschränken
score, n.m.	Ergebnis
secouer	schütteln, rütteln
séparatiste, n.m.	Separatist
serré,-e (un score serré)	knapp, Kopf-an-Kopf…
sondage, n.m.	Umfrage
souverainiste, n.m.	= *un séparatiste*
supporter, n.m.	Anhänger
voter sur qc	über etwas abstimmen

Le Québec et les Québécois	Le français québécois	L'identité	les lois linguistiques	La question de l'indépendance
– 20 – **Pourquoi est-ce que le drapeau du Québec montre une fleur de lys?** → c'est le symbole de la monarchie française	**– 20 –** **Qu'est-ce qu'un archaïsme ? Qu'est-ce qu'un néologisme ?** → un vieux mot qu'on n'emploie plus → un mot nouveau	**– 20 –** **Nommez quatre aspects qui font l'identité d'une personne.** → la langue ; la religion ; la culture / civilisation ; le nom ; la nationalité ; les traditions	**– 20 –** **Comment la loi linguistique la plus importante s'appelle-t-elle ?** → la « Charte de la langue française »	**– 20 –** **Combien de fois et quand est-ce que les Québécois ont voté sur l'indépendance de leur pays?** → deux fois (1980, 1995)
– 40 – **Quel rapport les Québécois ont-ils avec la nature ?** → une relation « quasi-intime »	**– 40 –** Jeu risqué **Traduisez les mots « week-end » et « snowboard » en français québécois.** → la fin de semaine ; la planche à neige	**– 40 –** **Nommez deux problèmes d'identité qui dérivent de la situation particulière des Québécois.** → peur d'être assimilés ; sentiment d'être menacés ; sentiment d'être distincts	**– 40 –** Joker	**– 40 –** **Quel était le score du dernier référendum ?** → score très serré : 49,9 % pour, 50,1 % contre l'indépendance
– 60 – **Qu'est-ce que le Saint-Laurent pour le Québec et les Québécois?** → c'est l'artère vitale du pays	**– 60 –** Jeu risqué **En ce qui concerne les anglicismes, il y a des tendances contradictoires. Lesquelles ?** → l'emploi de beaucoup d'anglicismes ←→ la volonté de les éviter.	**– 60 –** **Quelle métaphore les Québécois emploient-ils souvent pour décrire leur situation en Amérique du Nord ?** → être une petite île (dans un océan / une mer anglophone)	**– 60 –** Jeu risqué **Quels sont les objectifs les plus importants de la Charte de la langue française ?** → faire du français la langue officielle → imposer l'emploi du français dans l'affichage public / dans la publicité → restreindre l'accès à l'école anglaise	**– 60 –** **Pourquoi le rêve d'un Québec souverain a-t-il perdu du terrain ?** → aujourdhui, les immigrants s'íntègrent à la communauté francophone, les francophones contrôlent l'économie, les lois linguistiques fonctionnent
– 80 – Jeu risqué **Quel surnom est-ce qu'on a donné au Québec ?** → la « Belle Province »	**– 80 –** **Quels sont les traits caractéristiques de l'accent québécois ?** → palatalisation; nasalisation affaiblie; r roulé	**– 80 –** **Quel vocabulaire les Québécois emploient-ils pour décrire leur situation?** → vocabulaire de guerre (p. ex. *être encerclé*)	**– 80 –** **Nommez deux droits linguistiques fondamentaux que la loi concède aux Québécois.** → être servis / informés en français ; exercer le travail en français	**– 80 –** **Quelle est la raison la plus importante pour la volonté de beaucoup de Québécois d'être indépendants ?** → l'identité distincte (incompréhension, les « deux solitudes »)

Interrogation écrite n° 2 – GK 12/2 – 11.06.01 – Nom : ___________________________

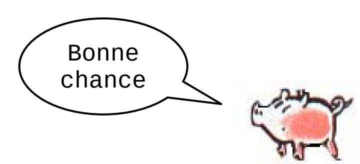


« Je m'appelle Martin-Pierre et puis j'ai 20 ans. Je suis Québécois, je suis né ici à Montréal. J'étudie présentement à l'Université McGill, à la faculté de droit, je commence ma deuxième année. Donc, je fais un système, ce qu'on appelle les deux systèmes de droit au Canada. C'est ce qui fait la particularité de la faculté de droit à McGill et c'est ce qui fait aussi que certains cours sont en anglais, certains autres en français, ce qui est assez exceptionnel à l'Université McGill, parce que, en soi, c'est une université anglophone. Donc, vraiment, la faculté de droit est une des rares facultés, sinon la seule, à être <u>bilingue</u> à l'Université McGill.
C'est pas facile d'être un francophone en Amérique du Nord, parce que d'abord on est encerclé. On est pris dans un <u>étau</u> humain d'anglophones, parce qu'on a d'abord tout le Canada qui est majoritairement anglophone. On a les Etats-Unis en-dessous de nous. On a plusieurs millions de personnes qui sont anglophones. Et puis, bon, <u>mélangés</u> à tout ça, les effets de la culture nord-américaine, être francophone, c'est assez particulier. Puis, c'est pour ça que le Québec, en soi, est assez distinct du reste du Canada et c'est pour ça que le Québec cherche à prendre certains moyens qui lui permettent de protéger sa langue, sa culture, en fait ce qui le rend particulier face aux autres régions qui nous entourent. »

[236 mots]

ANNOTATIONS

16 **bilingue** – qui parle, qui a deux langues
19 **l' étau** (m.) - der Schraubstock
23 **mélanger** - vermischen



1) Résumez le texte <u>en quelques lignes</u> et donnez-lui un titre.

2) Partant du texte, tracez l'ídentité des Québécois et décrivez leur situation en Amérique du Nord. Analysez aussi les procédés de style dont Martin-Pierre Bouliane se sert pour décrire cette situation.

3) Quels sont les « moyens » (l. 28) que le Québec cherche à prendre pour protéger sa langue et sa culture ?

4) Être allemand(e), qu'est-ce que c'est pour vous ?



Erwartungshorizont in Stichpunkten :

1) Titre : z.B. *Être francophone en Amérique du Nord ; L'identité difficile d'un Québécois ; S'imposer face aux anglophones* ; …

2) L'identité : *je suis Québécois* (l. 2), *francophone* (l. 18), *être particulier* (l. 25), *la culture et la langue rendent le Québec particulier* (l. 28) → être distinct (l. 26)
La situation: *ne pas facile* (l. 18), *seulement quelques millions de francophones sur un continent anglophone ; effets de la culture nord-américaine* (l. 24) = pression culturelle / linguistique → impression d'être menacé, peur d'assimilation (l. 18-22)
vocabulaire de guerre : *être encerclé* (l. 19) (guerre culturelle) ; métaphores : *être pris dans un étau humain* (l.19) (le Canada / les Etats-Unis) ; evtl. contraste francophone – anglophone (par répétition)

4) Rückgriff auf Vorwissen (la *Charte de la Langue Française* ; le mouvement séparatiste)

5) Commentaire personnel